



La Volonté Sans Faille (Jean 7.15-24)

Introduction :

La volonté humaine est une arme puissante.

Avec cette volonté, on a créé des empires. Avec cette volonté, on a marché sur la Lune. Avec cette volonté, on a découvert le secret de notre ADN, on a envoyé des sondes en dehors de notre système solaire, inventé des langues, créé des systèmes politiques et économiques, on a fait de notre monde un village.

On ne peut pas sous-estimer le potentiel de l'homme et de la femme dont le code génétique a été créé à l'image de Dieu dans le but qu'ils règnent ensemble sur la terre.

Un auteur décrivait l'humanité comme des étalons de pure race. Il y a beaucoup de potentiel dans les chevaux, mais les étalons ont en eux du sang de vainqueurs. Un étalon, par nature, peut être un champion. En tant que créations à l'image de Dieu, c'est ce que nous sommes. Nous avons été conçus pour conquérir, pour supplanter, pour dominer et pour nous affirmer en tant que rois sur la création.

Lorsque la volonté de l'homme est dans sa plénitude, l'homme peut arriver à accomplir des choses vraiment extraordinaires.

La richesse d'un pays ne se mesure pas en pétrole ou en or, mais dans la volonté de ses citoyens.

Avec notre volonté, on peut faire à de grandes choses bonnes ou mauvaises. Comme Gandhi a utilisé cette volonté pour faire la grève de la faim pour arrêter des conflits. Comme les frères Kouachi, cette semaine, ont utilisé toute leur volonté à des fins meurtriers, et comme la France a utilisé toute sa volonté pour les retrouver et neutraliser leurs menaces.

La volonté est ce qui permet à l'homme d'utiliser le maximum de ses capacités.

La volonté est ce qui nous pousse en haut de l'échelle humaine.

Sauf que...l'échelle humaine, est-ce vraiment assez ?

L'humanité peut-elle se satisfaire ? La volonté humaine peut-elle vraiment combler nos attentes et nos désirs ?

La volonté humaine peut accomplir l'extraordinaire. L'extraordinaire nous divertit et nous inspire pour quelques temps, mais ce que l'on veut vraiment, ce n'est pas juste l'extraordinaire, c'est l'impossible.

L'homme a dans son cœur la pensée de l'éternité nous dit l'Éclésiastes. La pensée de l'infini, de l'impossible. Et avec cette soif, l'extraordinaire ne suffit pas. Notre soif la plus profonde, est une soif qui ne peut pas être altérée par des simples faits divers hors du commun. Le Guinness des records c'est bien, mais ce que l'on désire vraiment, c'est de participer à quelque chose qui nous dépasse encore plus.



C'est pour cela qu'Hollywood est fasciné par les super-héros et la magie. La recherche de l'impossible, c'est quelque chose à laquelle nous aspirons tous. Mais notre volonté, aussi forte soit-elle, est désarmée face à l'impossible, parce que même si le souhait existe, il n'a pas le pouvoir de changer.

La seule volonté qui peut accomplir l'impossible est la volonté qui est attachée à un pouvoir capable de faire l'impossible. La volonté de Dieu.

La seule volonté qui peut nous faire rêver, c'est la volonté de Dieu.

Et quand on commence à comprendre à quel point la volonté humaine est forte, riche en potentiels, en surprises et en émerveillements, en créativité et en courage, que penser de la volonté de Dieu ? Qui Lui a une capacité infinie ? Cela dépasse tout entendement.

Si la volonté est ce qui permet d'exercer un plein potentiel, à quoi devons-nous nous attendre face à la volonté de Dieu ? La volonté de Dieu, est la manifestation du Dieu infini dans toute Sa grandeur. C'est le sujet de conversation du passage en Jean 7.15-24.

Ainsi on revient dans notre discussion du chapitre 7 de l'évangile de Jean. Dans ce chapitre, on voit beaucoup d'opposition contre Jésus. La haine règne et les leaders Juifs n'ont qu'une envie, c'est de le supprimer. Mais Jésus, au lieu de se cacher, continue sa mission qui est d'être lumière dans les ténèbres, de révéler ce qui est dans les cœurs.

En révélant les cœurs, Jésus met en lumière le conflit de deux volontés. D'un côté, les juifs, avec une volonté façonnée par leur éducation, leur culture, une certaine compréhension du bonheur, un certain standard et Christ qui défend une soi-disant volonté de Dieu.

Ainsi la question que l'on se pose ce matin est celle-ci : le potentiel humain se trouve-t-il dans la volonté de Dieu ou dans la volonté humaine ?

¹⁵ Les Juifs s'étonnaient et disaient: «Comment connaît-il les Ecritures, lui qui n'a pas étudié?» ¹⁶ Jésus leur répondit: «Mon enseignement ne vient pas de moi mais de celui qui m'a envoyé. ¹⁷ Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il saura si mon enseignement vient de Dieu ou si je parle de ma propre initiative. ¹⁸ Celui qui parle de sa propre initiative cherche sa propre gloire, mais si quelqu'un cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai et il n'y a pas d'injustice en lui. ¹⁹ Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi? Or, aucun de vous ne la met en pratique. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir?» ²⁰ La foule répondit: «Tu as un démon. Qui cherche à te faire mourir?» ²¹ Jésus leur répondit: «Pour une seule œuvre que j'ai faite, vous êtes tous étonnés. ²² Moïse vous a donné la circoncision (qui ne vient du reste pas de lui, mais des patriarches) et vous circoncisez un homme le jour du sabbat. ²³ Si pour respecter la loi de Moïse un homme reçoit la circoncision le jour du sabbat, pourquoi vous irritez-vous contre moi



parce que j'ai guéri un homme tout entier le jour du sabbat? ²⁴ Ne jugez pas d'après l'apparence, mais portez un jugement juste.»¹

Dans ce passage, nous allons étudier 4 facettes de la volonté de Dieu, qui vont nous aider à utiliser la plénitude de notre potentiel en tant qu'humains.

1) La volonté de Dieu : la connaissance sans faille (v.15-16)

La première facette de la volonté de Dieu, est une connaissance sans faille.

Cette volonté, est le potentiel de la sagesse de Dieu à notre disposition.

¹⁵ Les Juifs s'étonnaient et disaient: «Comment connaît-il les Ecritures, lui qui n'a pas étudié?» ¹⁶ Jésus leur répondit: «Mon enseignement ne vient pas de moi mais de celui qui m'a envoyé.

1) Une connaissance certaine

Jésus était rempli du désir d'obéir et de se soumettre à la volonté de Dieu parce qu'Il avait une connaissance certaine.

Leur réaction face à l'enseignement de Jésus est qu'ils sont étonnés. Ils sont étonnés parce que Jésus connaît les Ecritures.

Jésus avait grandi et vécu en Israël, le pays des Ecritures. On se dit : ce serait normal que quelqu'un qui a grandi dans un contexte rempli des Ecritures connaissent les Ecritures ?

¹ Citations de la SG21

On espère que quelqu'un qui a vécu 30ans dans une église ait une certaine connaissance de la Bible et la capacité à partager ses convictions.

Mais cela surprend les leaders. La raison est simple. Les Ecritures n'étaient pas enseignées comme on s'imagine. La Torah, l'Ancien Testament était lu dans les synagogues, mais quel enseignement ? Comment enseignaient les scribes du temps de Jésus ? Pas avec autorité, pas avec conviction. Mais plutôt en discutant les interprétations avec d'autres rabbins.

Au chapitre 6, la foule est frappée par sa doctrine. On voit dans d'autres passages qu'elle est émerveillée de son enseignement parce Jésus ne parlait pas comme leurs scribes, mais il enseignait avec autorité.

En Luc 19.48, il est écrit que le peuple l'écoutait, il était suspendu à ses lèvres. J'adore cette image. Jésus enseignait d'une façon tellement vivante que les gens ne voulaient pas manquer une seule parole. Il parlait avec un langage qui nourrissait, parce qu'il enseignait selon la vérité de la Parole.

Jésus enseignant comme personne d'autre. Il enseignait par conviction, et non par suggestion. Mais surtout, il enseignait la Parole de Dieu, alors que les scribes enseignaient surtout leurs traditions orales.

Et ces traditions étaient souvent en contradiction avec la Parole de Dieu.



Et on se rend compte que le Judaïsme rabbinique et le Judaïsme biblique sont deux religions différentes.

Les traditions orales, que Jésus condamne souvent, furent éventuellement codifiées dans les livres de la Talmud, dont il existe deux versions ou compilations différentes, Talmud de Jérusalem, compilée environ vers l'an 200, et la Talmud de Babylone, compilée environ en l'an 350.

On se rend compte à quel point cette tradition orale s'était éloignée de la Parole de Dieu. Cette religion avait rejeté la volonté de Dieu pour suivre le conseil des hommes.

« Mon fils, sois plus prudent dans le respect des paroles des scribes que dans les paroles de la Torah (Ancien Testament) » (Eirubin 21b).

Es 29:13 Le Seigneur dit: Quand ce peuple s'approche de moi, Il m'honore de la bouche et des lèvres; Mais son cœur est éloigné de moi, Et la crainte qu'il a de moi N'est qu'un précepte de tradition humaine.

En rejetant la volonté de Dieu pour des interprétations de scribes adaptées à des volontés humaines, les leaders Juifs avaient transformé la religion vivante et inspirée de l'Ancien Testament en une religion morte. Ils avaient supprimé la relation avec Dieu pour une tradition humaine.

Josephus, l'historien du premier siècle, disait lui-même que dans le Lieu Très-Saint du Temple, Dieu n'était pas présent et que le peuple le savait.

Je vous cite d'autres passages de la Talmud, le livre principal du Judaïsme rabbinique :

[« Quiconque désobéit aux rabbins mérite la mort et sera puni en étant bouilli en enfer dans des excréments brûlant. » (Eirubin 21b)]

« Si un Juif est tenté de commettre le mal, qu'il aille dans une ville où il n'est pas connu et qu'il fasse le mal là-bas. » (Mo'ed Kattan 17a).

« Un juif n'a pas besoin de payer un païen le salaire dû pour son travail » (Sanhédrin 57a)

« Si un Juif trouve un objet perdu par un païen, il n'y a pas d'obligation de rendre cet objet » (Baba Mezia 24a)

« Tous les enfants païens sont des animaux » (Yebamoth 98a)

« Même les meilleurs païens ne méritent que la mort. » Minor Tractates. Soferim 15, Règle 10. Paroles du Rabbini Simon ben Yohai.

Ce sont bien sûr des sélections de passages les plus extrêmes, et Dieu merci, la plupart des Juifs ne suivent pas ces enseignements. Je ne cherche pas à diaboliser le peuple Juif, loin de là. Il faut dire les choses comme elles le sont : la génération de Jésus avait choisi un enseignement humain plutôt que de suivre la volonté de Dieu.

Et cela montre un premier contraste. La volonté de Dieu est un standard fixe, mais la volonté de l'homme est vouée à la corruption.

D'un côté, il y a une connaissance par la Parole qui donne des convictions, une direction, un standard pour vivre et de l'autre un



enseignement souvent contradictoire, parfois extrême, très humain mais pas spirituel.

2) Une Connaissance personnelle de Dieu

La volonté de Dieu révèle une connaissance sans failles, premièrement parce qu'elle est certaine et deuxièmement, elle vient directement de Dieu. Ce n'était pas une connaissance de Dieu et de la religion, mais une connaissance de Dieu Lui-même.

Ils se demandent. «Comment connaît-il les Ecritures, lui qui n'a pas étudié ?»

Ce n'était pas que Jésus n'avait pas étudié les Ecritures, mais c'était surtout qu'il n'adhérait pas à leur système. Jésus n'a pas de diplôme officiel, alors ils le discréditent. Mais pour Jésus, la vraie connaissance n'était pas la connaissance académique ou des interprétations humaines, mais la connaissance personnelle de Dieu. Alors Il leur dit :

¹⁶ Jésus leur répondit: «Mon enseignement ne vient pas de moi mais de celui qui m'a envoyé.

Dans le Judaïsme rabbinique, il y avait beaucoup d'avis, et le pouvoir de donner une direction spirituelle mais qui venait des hommes.

Mais Jésus ne représentait ni mouvement, ni école, ni aucune autre institution humaine. Il représentait Dieu, parce qu'Il agissait et enseignait selon la volonté de Dieu.

La volonté humaine avait créé un système. Un certain ordre. Une certaine pensée. Mais cette pensée, aussi développée et complexe fut-elle, ne pouvait faire justice à la Parole de Dieu.

La seule manière de comprendre la Parole de Dieu, n'est pas par l'accumulation de connaissances, ou par la lecture des meilleurs commentaires, mais c'est par l'influence du Saint Esprit, par l'aide de Dieu.

Et la raison est simple : la sagesse humaine et la sagesse de Dieu sont deux catégories complètement différentes. C'est pour cela que tant de personnes restent confuses par rapport à la Bible. Sans l'aide de Dieu, on ne peut s'approprier son contenu.

Es_55:9 Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, Autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, Et mes pensées au-dessus de vos pensées.

1Co 2:10 Dieu nous a révélées [ces choses] par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.

1Co 2:11 Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu.

Essayer de comprendre les voies de Dieu ou sonder Sa grandeur sans l'aide du Saint Esprit, c'est comme essayer d'explorer l'univers en tricycle. C'est juste impossible.

Ce que Dieu désire pour nous, on ne peut pas l'inventer. Ses plans pour notre vie, on ne peut pas trouver mieux. La perfection de son caractère, sans Sa révélation, on ne peut même pas l'imaginer. La beauté de ses promesses dans la foi, ne peut être vue.



Jésus comprenait les Ecritures parce qu'Il connaissait Dieu. Il avait une relation personnelle avec Dieu.

Les Ecritures n'étaient pas distantes de son cœur et de Sa compréhension, parce que son plus grand désir était d'exprimer son amour à son Père par son obéissance.

Ce qui est beau, c'est qu'au lieu de perdre son identité en accomplissant une volonté extérieure à la sienne ; la volonté de Dieu, Christ trouve une identité encore plus forte en Dieu. Au lieu de parler de son propre chef, de sa propre initiative, Il est ambassadeur de Dieu.

C'est là que Jésus trouve son plein potentiel, comme messager. Il ne voulait rien faire d'autre que de communiquer ce qu'Il avait reçu de Dieu.

Et pourtant...il était Dieu, la Parole incarnée. Il avait les pouvoirs de la divinité. Il a vécu une vie sans fautes. Il a été face aux plus grandes et intenses tentations et à la souffrance la plus dense que n'importe quel autre être humain. Ne pensez-vous pas que Jésus avait des choses à dire ?

S'il y avait un homme sur Terre ayant quelque chose à dire, c'était bien Jésus. Il savait que la meilleure chose à faire, était la volonté de Dieu parce que cette volonté abritait la plénitude de sa sagesse.

2) La Volonté de Dieu : la gloire sans faille (v.17-18)

Non seulement la volonté de Dieu est la connaissance sans faille, mais aussi la gloire sans faille.

Ainsi, la volonté de Dieu, c'est le potentiel de la beauté de Dieu à notre disposition

¹⁷ Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il saura si mon enseignement vient de Dieu ou si je parle de ma propre initiative. ¹⁸ Celui qui parle de sa propre initiative cherche sa propre gloire, mais si quelqu'un cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai et il n'y a pas d'injustice en lui.

C'est intéressant, dans ces versets, Jésus rapproche la recherche de la volonté de Dieu à la recherche de la gloire de Dieu.

1) La volonté de Dieu produit la gloire de Dieu

Ce que l'on voit, c'est que la gloire de Dieu est la preuve de la volonté de Dieu en action.

¹⁷ Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il saura si mon enseignement vient de Dieu ou si je parle de ma propre initiative.

Jésus affirme que celui qui désire faire la volonté de Dieu saura que l'enseignement vient de Dieu. Celui qui fait le pas de la foi, qui embrase le désir de faire Sa volonté, en se soumettant à Lui et en s'éloignant du péché, celui-ci verra la preuve de la présence et de la bénédiction de Dieu.

En faisant la volonté de Dieu, on rejoint l'armée de Dieu, et cette armée c'est Lui qui la mène.

On ne peut pas faire la volonté de Dieu sans voir Dieu à l'œuvre. Si Dieu le veut, Dieu va le faire.



Tous les cœurs qui veulent se repentir et se soumettre à Dieu, Jésus promet 2 choses : la certitude que faire la volonté de Dieu vient avec la validation de la présence de Dieu, et la certitude que la volonté de Dieu ne peut être accomplie qu'à travers Lui, le Messie choisit.

Jésus connaissait son Père pour savoir que lorsque son Père était présent, Il laissait des traces.

Jésus parle de gloire au verset 18. C'est intéressant, qu'en Hébreu, le terme pour « gloire » vient de la racine signifiant poids.

La gloire de Dieu, c'est le poids pesant de Sa présence.

Paul Washer, l'évangéliste comparait une rencontre avec Dieu à un choc frontal avec un poids lourd à pleine vitesse.

On ne peut pas imaginer, par exemple, parler avec Kevin après le culte et de lui demander comment il va ?, et répondre, oui ça va, sauf que ce matin je me suis fait renverser par un poids lourd.

Quoi ? Mais ce n'est pas possible, un choc avec un camion, ça laisse des traces ? Ce n'est pas possible de rentrer dans un camion et d'en sortir indemne !

Et Jésus disait la même chose. Ne vous inquiétez pas, lorsque vous aurez rencontré Dieu et choisi de vous unir à sa volonté, cela vous changera.

La volonté de Dieu produit la gloire de Dieu. Ce n'est pas juste une liste de choses à faire. C'est Dieu Lui-même qui se présente !

2) La gloire de Dieu

¹⁸ Celui qui parle de sa propre initiative cherche sa propre gloire, mais si quelqu'un cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai et il n'y a pas d'injustice en lui.

Jésus continue à faire ressortir le contraste entre la volonté humaine et la volonté de Dieu. Celui qui agit selon sa propre initiative, c'est celui qui cherche sa propre gloire. Celui qui agit selon la volonté de Dieu cherche à glorifier Dieu.

On revient à l'idée de poids, comme on disait que la gloire, c'est le poids de notre valeur. On vaut combien nous en poids ? Comparé à Dieu ?

Même si nous devons utiliser notre plein potentiel pour arriver à notre « poids » de gloire maximal, à quoi arriverions-nous ?

La gloire des hommes les plus glorieux, elle pèse combien ? Ça pèse quoi, la gloire d'un Napoléon, d'un Steve Jobs, d'un César, d'un Jean Dujardin ?

Est-ce que vraiment la beauté de leur réputation et le summum de leur personne peut se comparer à la gloire de Dieu ?

Notre potentiel humain, à pleine puissance, ne vaut pas grand-chose en comparaison avec le poids de la gloire que Dieu nous donne de goûter et de participer.

En faisant la volonté de Dieu, en écoutant sa Parole et en suivant ses plans, on devient observateur de la beauté de Dieu dans son plein potentiel.



Dieu désire révéler Sa gloire. Il veut nous combler de Sa beauté et de Sa bonté. Et celui qui cherche la volonté de Dieu verra cette gloire, c'est une promesse !

La grande différence entre Jésus et les leaders Juifs, et le choix de la volonté à suivre, c'est un peu la différence entre une peinture et un miroir.

Les leaders Juifs essayaient aussi bien que possible de peindre le portrait de Dieu. Ils utilisaient la plénitude de leurs capacités humaines, artistiques, ingénieuses, morales, pour faire une peinture. Ils utilisaient les plus belles couleurs, la plus belle toile, le plus beau cadre.

Et Jésus arrive avec un miroir. Voulez-vous voir Dieu ? Je suis son ambassadeur. Regardez ce miroir, dirigé dans Sa direction, qui le reflète.

Ca c'est le potentiel de celui qui fait la volonté de Dieu. Le potentiel de refléter Dieu dans toute sa beauté.

3) La volonté de Dieu : la justification sans faille (18b-20)

La volonté de Dieu produit la connaissance sans faille, la gloire sans faille, et la justification sans faille.

La volonté de Dieu, c'est le potentiel de la justice de Dieu à notre disposition

¹⁸ Celui qui parle de sa propre initiative cherche sa propre gloire, mais si quelqu'un cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là

est vrai et il n'y a pas d'injustice en lui. ¹⁹ Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi? Or, aucun de vous ne la met en pratique. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir?» ²⁰ La foule répondit: «Tu as un démon. Qui cherche à te faire mourir?»

1) Une justice conférée

¹⁸ Celui qui parle de sa propre initiative cherche sa propre gloire, mais si quelqu'un cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai et il n'y a pas d'injustice en lui.

Celui qui fait la volonté de Dieu et qui cherche Sa gloire, celui-ci n'a pas d'injustice en lui.

On peut douter des motivations de gens qui cherche leur propre gloire, mais quelqu'un qui œuvre pour l'honneur de Dieu, en cherchant la gloire de Dieu, la louange à Dieu alors là, on ne peut pas trouver de motivations plus pures et plus justes.

Ce qui est frappant, c'est que Jésus ne dit pas que quelqu'un qui cherche la gloire de Dieu accomplit une chose vraie et juste. Il est lui-même vrai et juste. C'est sa propre d'identité.

Celui qui a accepté la volonté de Dieu par la repentance et l'abandon de soi, malgré ses imperfections est vu comme parfait aux yeux du Père.

Son identité est changée, de pécheur aliéné à pécheur pardonné et réconcilié.



Celui qui fait la volonté de Dieu a une identité qui du point de vue de Dieu est vraie, approuvée ; et une identité qui est juste, sans péché.

La Bible appelle cela la justification. C'est l'union avec Christ par laquelle l'identité liée à Christ nous est conférée, par laquelle sa justice nous rend juste, de coupables que nous étions.

Au lieu d'avoir une identité indépendante, celui qui s'abandonne à Dieu reçoit une identité dépendante de Dieu. Il n'y a plus de séparation, plus de condamnation, mais une vie partagée. Celui qui s'humilie devant Dieu pour faire Sa volonté reçoit le don du Saint Esprit, qui habite dans son cœur pour confirmer la volonté de Dieu révélée dans les Ecritures, et qui permet d'accomplir cette volonté par la force que Dieu donne.

L'abandon de soi n'est pas une notion très populaire. Accepter de changer son identité ce n'est pas non plus très facile.

Et pourtant l'abandon de soi pour Dieu, devient la plus grande liberté.

Que sommes-nous libres de faire lorsque nous suivons notre propre volonté ? Nous sommes libres d'être égoïstes, libres de nous glorifier dans nos connaissances et nos accomplissements, libres de vivre une vie sans portée éternelle et sans reflet de la personne de Dieu. On est très libre, mais ce sont des choses passagères et condamnables.

En suivant la volonté de Dieu, c'est le Saint Esprit qui bat dans nos cœurs, et nous donne l'amour de Dieu pour notre prochain, le désir

de servir, de bénir et de donner. Quelle loi existe contre ces choses ? Quelles limites y a-t-il contre l'amour ?

Quel est le potentiel de la personne justifiée ? C'est une liberté de refléter la justice de Dieu sans limites. Suivre Dieu n'est pas simplement un booste de potentiel humain, c'est une explosion pour un potentiel infini.

2) Une justice inimitable

Dieu promet la justification à ceux qui s'identifient à Lui et à sa volonté. C'est merveilleux parce que sans Lui, on ne peut nous justifier nous-mêmes !

¹⁹ Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi? Or, aucun de vous ne la met en pratique. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir?»

Jésus confirme ce qu'expliquera Paul d'avantage dans ses épîtres. Aucun homme ne peut être justifié par la loi ou par les bonnes œuvres, non seulement parce que nous ne pouvons pas atteindre le standard de Dieu seuls, mais surtout parce que sans un changement de cœur, nous ne pouvons même pas désirer le standard de Dieu et Sa sainteté.

Ici Jésus reproche aux Juifs de connaître la loi et de désobéir délibérément.

Ils savaient que ce qu'ils faisaient, était contraire à la révélation de Dieu, mais ils le justifiaient par leurs traditions.

D'un côté, ils étaient très religieux selon leurs traditions, mais de l'autre, ils haïssaient Jésus et voulaient le faire mourir, ce qui n'est



en fait pas très spirituel, et certainement contre l'enseignement de la Torah, l'Ancien Testament.

Le contraste est clair : la volonté de Dieu fait l'impossible. Ce que l'homme ne peut pas faire, de se justifier devant Dieu, de se pardonner, Dieu peut le faire pour nous. La volonté de Dieu crée la justice et la volonté de l'homme sème l'injustice.

4) La volonté de Dieu : une perspective sans faille

Finalement, la volonté de Dieu c'est aussi une perspective sans faille.

C'est le discernement de Dieu à notre disposition.

²¹Jésus leur répondit: «Pour une seule œuvre que j'ai faite, vous êtes tous étonnés. ²²Moïse vous a donné la circoncision (qui ne vient du reste pas de lui, mais des patriarches) et vous circoncisez un homme le jour du sabbat. ²³Si pour respecter la loi de Moïse un homme reçoit la circoncision le jour du sabbat, pourquoi vous irritez-vous contre moi parce que j'ai guéri un homme tout entier le jour du sabbat? ²⁴Ne jugez pas d'après l'apparence, mais portez un jugement juste.»

Avec la volonté humaine, on se construit un système, on se construit une perspective du monde, on se construit nos propres philosophies, et avec cela on essaie d'interpréter le monde.

Mais le problème c'est qu'on est très limité dans notre perspective.

Ici, les Juifs sont tellement piégés dans leurs traditions qu'ils se retrouvent à dire que de guérir un homme le jour de Dieu est un acte du diable.

Et Jésus essaie de leur monter les limites de leur argumentation. Lui vient de faire une œuvre le jour du Sabbat, et ils le haïssent pour cela ; alors que de leur côté, ils pratiquent la circoncision régulièrement les jours de Sabbat, sans y réfléchir. Ils plaçaient une loi, celle de la circoncision le 8^e jour, au-dessus du Sabbat, mais la loi de l'amour de son prochain, ils la plaçaient en-dessous.

Ils n'avaient pas le regard de Dieu sur le monde. Ils avaient une perspective falsifiée, le résultat d'une volonté corrompue.

Vous rendez-vous compte de ce qui est entrain de se passer ? Par le rejet de la volonté de Dieu, ils finissent par appeler le bien mal et le mal bien.

C'est ce que fait la volonté humaine, et c'est ce que l'on retrouve dans notre société.

Le mal devient le bien. Ainsi on n'appelle plus un adultère une infidélité, mais une aventure ; On n'appelle plus une abomination un meurtre, mais un choix ; on n'appelle plus la pornographie immoralité, mais divertissement pour adultes; on n'appelle plus l'homosexualité une abomination, mais le choix gay, (joyeux en anglais).

Le mal devient bien, le bien devient mal, dans beaucoup de domaines, sans qu'on le réalise.



Et c'est pour cela que Jésus nous donne cet avertissement :

²⁴ Ne jugez pas d'après l'apparence, mais portez un jugement juste.»

La vraie justice, est celle qui est conforme au plan de Dieu, pas aux préférences humaines immédiates et égoïstes.

La volonté de Dieu, fait une œuvre au-delà des apparences. Ce n'est pas toujours évident. Mais c'est toujours de loin le meilleur.

Conclusion

Aujourd'hui on a vu 4 contrastes. On a élevé la volonté de Dieu et cassé la volonté de l'homme.

Mais la question que l'on se pose, je suis sûr, est celle-ci : que devient de notre pouvoir de décision quand on se soumet à la volonté de Dieu ? Devient-on des robots ? Des marionnettes ? Des esclaves sans liberté de choix ?

Est-ce qu'on y perd au change ? Est-ce qu'on sacrifie ce qui fait de nous des humains ? Est-ce qu'on peut encore utiliser notre volonté ?

¹² Ainsi, mes bien-aimés, vous qui avez toujours obéi, non seulement quand j'étais présent, mais bien plus encore maintenant que je suis absent, mettez en œuvre votre salut avec crainte et profond respect. ¹³ En effet, c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire pour son projet bienveillant.

Dieu veut utiliser notre volonté. Il donne de l'élan à notre volonté pour qu'on l'utilise pleinement.

Dieu donne le vouloir. Mais on reste responsable d'agir.

Est-ce que vous désirez être un homme ou une femme de Dieu ? D'où vient ce désir ?

Ce désir est déjà les prémices de la grâce de Dieu qui souhaite faire de vous cet homme ou cette femme de Dieu. Avez-vous le désir d'être un homme ou une femme de prière ? Ce désir, cette volonté, c'est déjà le commencement de l'œuvre de Dieu en vous pour faire de vous cette personne.

Pour faire Sa volonté Dieu veut utiliser notre volonté.

Il a déjà placé des graines dans notre volonté. Mais fait-on fructifier ces graines en utilisant notre pleinement notre volonté ?

Dieu vous a-t-il donné des désirs de servir dans l'église ? De le connaître d'avantage par l'étude de Sa Parole ? De partager la bonne nouvelle avec votre entourage ?

Pourquoi ces désirs existent-ils ? Parce que Dieu a commencé une œuvre dans votre volonté.

Perd-on notre identité en se soumettant à la volonté de Dieu ?

Résumons l'identité pour ceux qui s'y soumettent :

Ils sont confiants, ils sont établis, ils sont renouvelés, ils sont ambassadeurs de la gloire de Dieu, ils sont justifiés, pardonnés, acceptés de Dieu, ils sont vrais, ils sont libres, ils sont remplis de



l'Esprit de Dieu, ils ont accès à la sagesse de Dieu, au pouvoir de Dieu, la justice de Dieu, la perspective de Dieu.

Cette identité en Christ, il n'y en a pas de plus belle.

1Jn 2:17 Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.